Partir pour un long voyage, c'est un vrai défi, plus facile à relever à 2. C'est pourquoi Stéphanie est partie avec son inséparable chienne, Léla. D'ailleurs, c'est elle qui raconte.

“PRÉPAREZ-VOUS, PRENEZ LE TEMPS, ET... LANCEZ-VOUS !”

Je m'appelle LÉLA. On dit que je ressemble au Clochard dans le célèbre dessin animé *La Belle et le Clochard*, de Walt Disney. Je ne sais pas si c'est vrai, mais il est sûr que je suis plutôt débrouillarde : j'ai traversé en un an 4 pays d'Amérique latine (Pérou, Bolivie, Chili et Argentine) en trottant aux côtés de mon humaine à vélo !

Vous devez vous demander pourquoi ma compagne nous a embarquées toutes les 2 dans une telle aventure ? Je dois d'abord vous expliquer que Léla signifie à la fois "elle est là" et "ça va !" en créole de La Réunion (c'est dans cette belle île que je suis née). Alors, avec un prénom pareil, vous comprenez que je suis toujours là, à côté de Stéphanie ! D'ailleurs, elle aussi ne peut pas se passer de moi : elle m'a déjà confié qu'elle ne se serait sans doute pas lancée dans un tel voyage sans ma joyeuse présence à ses côtés !

“Ses parents ne pouvaient pas comprendre son rêve.”

VAINCRE LES RÉSISTANCES

Il faut dire que ses parents ont tout fait pour la dissuader. Quand elle a évoqué ce projet avec eux, la 1re chose que son père lui a dit, c'est : *"Tu veux mourir ?"* Ses parents ne pouvaient pas comprendre son rêve : eux qui n'ont jamais été très aventureux étaient terrifiés par ce qui pourrait lui arriver...

Parfois, le chemin n'est pas facile : cailloux, sable, tôle ondulée, etc. Mon humaine doit pousser son vélo mais, le plus souvent, elle garde le sourire !

Voici la dernière version de ma caisse, celle que je préfère : elle me permet de me reposer et de profiter au maximum de bouffées d'air frais, babines au vent !

Sur la photo, je suis un mètre derrière le vélo de ma compagne : c'est pour elle le signal que je commence à fatiguer et qu'il est temps que je monte dans ma caisse... Mais je garde toujours un peu d'énergie pour pouvoir courir après d'éventuels animaux que nous croiserions !

Il n'y a pas longtemps, alors que nous racontions notre histoire, une adolescente a demandé à Stéphanie : *"Pourquoi vous êtes partie alors que vos parents vous disaient qu'il ne fallait pas, parce que c'est dangereux ?"*

J'ai senti combien il lui était difficile de répondre à cette question... Pourquoi partir alors que tout le monde pensait que c'était de la folie ? D'autant plus que, bien que ses proches l'aient ignoré, au fond, elle aussi avait peur... mais elle se gardait bien de l'avouer ! Sauf à moi : j'étais la seule avec qui elle partageait ce secret. Mais alors, pourquoi partir ? Simplement pour écouter sa petite voix qui lui disait : *"Vas-y ! Accomplis ce rêve !"*

"Mais alors, pourquoi partir ? Simplement pour écouter sa petite voix qui lui disait : *Vas-y ! Accomplis ce rêve !*"

Ce sont des guanacos, animaux sauvages dont descendent les lamas. Drôles de bêtes, vous ne trouvez pas ?

Sur la route, la monture inanimée de Stéphanie est moins résistante que moi... Poser une rustine est en fait la seule réparation qu'elle peut faire sans aide !

Et pourtant, durant des années, elle avait essayé de faire taire cette petite voix. Mais sans succès... C'est seulement un peu avant ses 30 ans qu'elle a décidé de réfléchir sérieusement à la réalisation de cette aventure... Et de passer à l'action !

UNE PRÉPARATION SANS FAILLE

Elle ne connaissait rien au vélo et à la mécanique. Alors elle s'est rapprochée d'une association qui apprend à réparer soi-même sa monture. Elle a monté sa bicyclette à partir de pièces détachées commandées sur Internet pour être sûre de pouvoir réparer le moindre problème mécanique !

Elle se posait des questions sur la vie dans la nature au quotidien, d'autant plus qu'elle n'aimait pas les insectes. Alors elle s'est renseignée sur les dangers réels de ces petites bébêtes et a même acheté un livre sur la survie !

Et la sécurité ? Ne trouvant pas de coéquipier humain malgré ses nombreuses recherches, elle a pris des cours d'autodéfense ! Et puis, j'étais là pour la protéger... ou du moins pour dissuader d'éventuelles personnes malintentionnées.

Avoir choisi l'anglais et l'allemand au collège et au lycée aurait pu être une barrière pour communiquer avec les gens sur place, en majorité hispanophones. Qu'à cela ne tienne, il suffisait de commencer l'apprentissage de l'espagnol ! N'ayant jamais été très sportive (à l'école, elle était toujours la dernière choisie lorsque ses camarades de classe formaient des équipes

Pourquoi mon humaine m'impose-t-elle toujours une douche lorsque je me suis roulée dans une odeur pourtant si agréable ?

Notre solitude au sein de ces immenses espaces permet à ma compagne de réfléchir sur sa vie, d'analyser son passé, de rêver son futur ou encore de vivre son présent, habitée par un sentiment de liberté, une sensation de voler (surtout lorsque la route descend, comme ici...).

« Lâcher prise, garder confiance en la vie... »

de handball, de basket ou de foot), serait-elle capable de tenir ? Rien n'est jamais sûr, mais depuis qu'elle a croisé ma route et celle d'autres humains, elle a appris à apprécier le sport à son rythme et au mien, sans notion de performance.

Et pour trouver des réponses à ses autres questions sur les pays traversés, le matériel à emporter, les erreurs à éviter, etc., nous avons rencontré d'autres cyclocampeurs : des jeunes et des retraités, des femmes seules, des familles.

En somme, vous l'aurez compris, avant de "désobéir" à ses parents, mon humaine a tout fait pour que son projet soit solide. Elle a anticipé les solutions à tous les problèmes qu'elle pensait pouvoir rencontrer. Et, finalement, elle a choisi de dépasser sa peur de l'inconnu, de se libérer de ses habitudes et de quitter son confort quotidien... pour réaliser son rêve ! Et quel rêve ! Ces instants magiques de sérénité et de liberté au milieu de ces immenses espaces de nature sauvage, ces invitations si spontanées de gens qui ont une vie dure mais qui donnent tout, ces rencontres extraordinaires, notamment d'animaux sauvages. Jamais nous n'aurions pu imaginer l'intensité de ces moments !

ON NE PEUT PAS TOUT ANTICIPER !

Et, vous savez quoi ? Tous les problèmes qu'elle avait anticipés ne se sont jamais présentés... Mais ceux auxquels elle n'aurait jamais pensé sont arrivés. Par exemple, le fait que ma remorque, créée sur mesure, se casse dès le début du voyage. Mais nous avons toujours trouvé des solutions... qu'il aurait été impossible de prévoir !

La majorité des personnes rencontrées se sont montrées très protectrices envers Stéphanie, et ma présence a toujours attiré la curiosité des habitants.

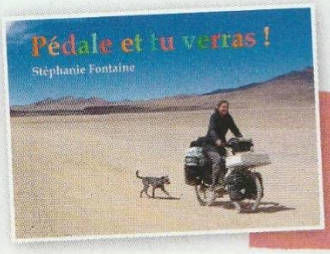
Je suis heureuse d'avoir partagé ce rêve avec

Afin de s'immerger dans une nature la moins abîmée possible, mon humaine a choisi d'emprunter des chemins de traverse qui nous permettent de visiter des villages très isolés.

elle, car je l'ai vue peu à peu se transformer. Loin de ce que vous appelez "nouvelles technologies", j'ai senti qu'elle apprenait peu à peu à se reconnecter simplement à l'essentiel : manger, boire, dormir. Puisque le vélo nous imposait de ralentir, j'ai constaté qu'elle était plus à l'écoute de notre environnement et moins stressée par le temps. Elle a redécouvert la fragilité de notre écosystème, et la chance que nous avons en France d'avoir de l'eau potable en ouvrant un simple robinet... Ralentir, garder confiance en la vie.

Un des 1ers jours de voyage avec Ed, une de nos multiples rencontres sur le chemin... À ce moment, je n'imaginais pas qu'aujourd'hui il partagerait notre vie !

Et, aujourd'hui, nous sommes 3 ! En chemin, nous avons rencontré Ed, qui partage désormais notre vie ! Alors, si vous avez un rêve, un conseil : renseignez-vous, préparez-vous, prenez le temps qu'il vous faudra, mais un jour lancez-vous ! ✱



+ d'InFos

Retrouve Stéphanie et Léla sur leur site ➡ pedaleettuverras.fr et leur page Facebook.

★ Texte et photos : Stéphanie Fontaine.